

Publications

Michèle Vincelette

Number 103 (2), 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/26386ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

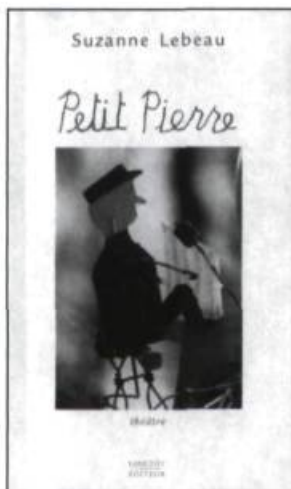
1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vincelette, M. (2002). Publications. *Jeu*, (103), 173–178.

PUBLICATIONS



DRAMATURGIE QUÉBEC/CANADA

BILLETTE, Geneviève, *le Goûteur*,
Montréal, Leméac, coll. « Théâtre », 2002,
104 p.

Pièce en dix-sept tableaux, créée le 5 mars 2002 à l'Espace GO par le Théâtre PàP, dans une mise en scène de Claude Poissant.

« Nils, 15 ans, est un génie sensoriel. Doté de papilles gustatives surdéveloppées, il devient goûteur de puces électroniques pour l'entreprise Odibé. Ici, aucune trace d'humanité n'est tolérée et toutes les œuvres d'art ont été refoulées dans un caveau scellé. Mais leur gardien, le vieux Sacha, incite Nils à découvrir le goût de l'amour, avec l'espoir d'ouvrir une brèche dans les cœurs et les consciences qui se sont blindés contre la vie, sa violence et son excès. »

FRÉCHETTE, Carole, *Jean et Béatrice*,
Montréal/Arles, Leméac/Actes Sud-Papiers,
2002, 70 p.

Pièce en un acte, créée le 12 mars 2002 au Théâtre d'Aujourd'hui, dans une mise en scène de Maurice García Lozano.

« Dans son appartement au trente-troisième étage d'une tour, Béatrice attend l'homme qui la délivrera de sa solitude. Elle fait passer une annonce promettant une récompense substantielle à l'homme qui saura l'intéresser, l'émouvoir et la séduire. Jean, un chasseur de primes expérimenté, se soumet aux trois épreuves

Sauf mention contraire, les citations entre guillemets sont composées à partir de la 4^e de couverture, du communiqué de presse ou de la préface.

par appât du gain. Mais Béatrice hausse les enchères : il s'agit en fait d'inventer l'amour. L'appartement se transforme en piège, la rencontre devient un duel. »

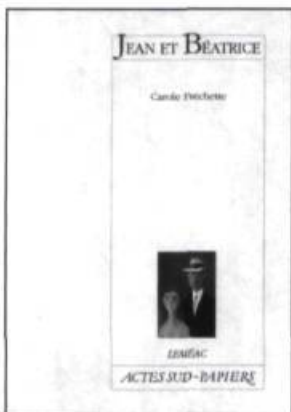
LEBEAU, Suzanne, *Petit Pierre*,
Montréal, Lanctôt éditeur, coll. « Théâtre »,
2002, 82 p.

Pièce en dix séquences, créée en coproduction le 15 janvier 2002 à Chambéry, en France, et, au Québec, le 19 avril 2002 au Théâtre du Vieux-Terrebonne, dans une mise en scène de Gervais Gaudreault.

« Le texte est inspiré de l'histoire véridique de Pierre Avezard, dit Petit Pierre, né en France en 1909. Malgré un handicap congénital qui déformait gravement son visage et le rendait presque aveugle, sourd et muet, cet homme passera près de quarante ans à créer un manège d'une complexité mécanique que même les ingénieurs auront peine à expliquer. Le manège de Petit Pierre est une troublante métaphore de l'évolution de l'humanité au XX^e siècle. »

DRAMATURGIE ÉTRANGER

BARKER, Howard, *Œuvres choisies, vol. 1. Tableau d'une exécution et les Possibilités*,
Paris, Éditions Théâtrales/Maison Antoine Vitez, coll. « Scènes étrangères », 2002, 140 p.
Tableau d'une exécution [*Scenes From an Execution*, 1985], traduit par Jean-Michel Déprats, pièce en vingt scènes ; p. 11-77. Cette pièce a été présentée à Montréal au printemps 1996, par le Théâtre de l'Opsis, dans une mise en scène d'Alain Fournier.
« La République de Venise passe commande d'un tableau commémorant la



bataille de Lépante à Galactia, femme renommée pour être le plus grand peintre du moment. Au lieu de peindre la gloire de la Sérénissime, elle peint la vérité : un affreux massacre. Le tableau divise l'aristocratie mais le clan des connaisseurs l'emporte. »

Les Possibilités [*The Possibilities*, 1987], traduit par Sarah Hirschmuller et Sinéad Rushe, texte composé de dix courtes pièces en un acte ; p. 83-139. Cette pièce a été présentée à Montréal à l'automne 1989, par le Théâtre de l'Opsis, dans une traduction de Paul Lefebvre et une mise en scène de Serge Denoncourt.

« *Les Possibilités* mettent en scène un monde toujours en crise, toujours en guerre, et des personnages au-delà du bien et du mal. Le spectateur éprouve, selon Barker, une "authentique angoisse morale". Désorienté, il se retrouve seul devant la douleur et "ce qui s'est passé, ça n'existe pas... Il n'y a que des visions de ce qui s'est passé", que des "possibilités". »

BLUTSCH, Hervé, Méhari et Adrien et Gzion, Paris, Éditions Théâtrales, coll. « Jeunesse », 2001, 92 p.

Méhari et Adrien, pièce en un acte ; p. 9-57.

Gzion, pièce en trois tableaux et un épilogue ; p. 60-92.

« Un road theater et un space cartoon... Entre cinéma, bande dessinée et théâtre. »

CASTAN, Bruno, Coup de bleu,

Paris, Éditions Théâtrales, coll. « Jeunesse », 2001, 80 p.

Pièce en quatre contes et trois voyages.

« Dans le conte, sœur Anne ne voit jamais rien venir et le frère de la belle arrive toujours trop tard. Le Grand K, ordonnateur des événements, suit Barbe-Bleue, du conte au monde d'aujourd'hui, et finit par le tuer. »

COLLECTIF, Rwanda 94,

Paris, Éditions Théâtrales/Festival international des théâtres francophones en Limousin, coll. « Passages francophones », 2002, 176 p.

Pièce en cinq parties, créée au Festival d'Avignon en 1999 par la compagnie belge Groupov, dans une mise en scène de Jacques Delcuvellerie. Cette pièce a été présentée à Montréal, en 2001, au Festival de théâtre des Amériques.

« Introduction » par le metteur en scène, p. 5-9 ; texte de la pièce, p. 13-165 ;

« De la conception à la réalisation », p. 166-173 ; « Bibliographie », p. 174.

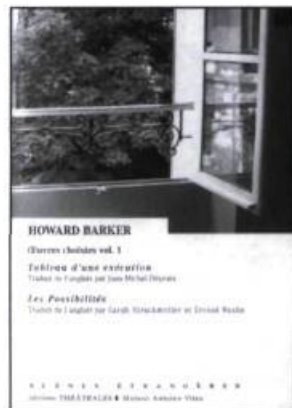
« *Rwanda 94* constitue un témoignage artistique sur le génocide des Tutsis et le massacre des Hutus modérés au Rwanda en 1994. Conçu par ses auteurs comme "une tentative de réparation symbolique envers les morts, à l'usage des vivants", la pièce se propose de rendre voix et visage aux victimes, d'interroger les motifs et le processus de leur assassinat. » « Nous n'avons pas l'habitude de voir la tragédie d'aussi près. Impossible de nous rassurer en nous disant que ce n'est que du théâtre. La plongée dans la douleur n'est pas feinte, ce qui la rend d'autant plus difficile à supporter pour le spectateur. » (Marie-Andrée Brault, « Une théâtralité fuyante », *Jeu* 101, 2001.4, p 116.)

DUCHARME, Réjean, l'Hiver de force,

adaptation théâtrale de Lorraine Pintal, Paris, Éditions Gallimard, coll. « Le manteau d'Arlequin, théâtre français et du monde entier », 106 p.

Pièce en trois actes, créée le 13 novembre 2001 par le Théâtre du Nouveau Monde, dans une mise en scène de Lorraine Pintal.

« Dans un appartement de Montréal, deux amants, Nicole et André, "voyagent", sans jamais bouger de leur refuge. C'est la TV, l'alcool, l'herbe, parfois l'acide qui les font voyager. Des amis viennent les retrouver : la jeune vedette de cinéma Catherine dite Petit Pois, Lainou,



artiste peintre sur le retour... Nicole et André jouent à mourir. »

DU CHAXEL, Françoise, *l'Été des mangeurs d'étoiles*, Paris, Éditions Théâtrales,

coll. « Jeunesse », 2002 [1996, Éditions le Mot de passe], 64 p.

Pièce en un acte, créée le 24 mai 1993 au Théâtre de Suresne Jean-Vilar, dans une mise en scène de Jean-Claude Gai. « Un village entre Nîmes et Montpellier au milieu des vignes. Comme chaque année depuis l'enfance, des amis s'y retrouvent. Cet été-là va être différent. Deux jeunes étrangers, deux adolescents turcs, frère et sœur, viennent de s'installer au village avec leur mère. Leur présence va semer le trouble, bousculer les habitudes. »

DURNEZ, Éric, *la Douce-Amère*,

Carnières-Morlanwelz, Lansman éditeur, coll. « Nocturnes Théâtre », 2002, 47 p.

Pièce en deux parties et neuf scènes, créée le 27 novembre 2001 au Théâtre du Rideau de Bruxelles, dans une mise en scène de Thierry Lefèvre.

« Cette comédie avec chansons est une rencontre entre trois femmes dont les confidences et les chants ont des accents doux-amers pour dire superbement les émotions de la vie. »

LAGARCE, Jean-Luc, *Juste la fin du monde*, Besançon, Les Solitaires Intempestifs, 2000, 78 p.

Pièce en deux parties, un intermède, un prologue, un épilogue et vingt et une scènes, créée en Suisse, en octobre 1999, au Théâtre Vidy-Lausanne, dans une mise en scène de Joël Jouanneau, et à Montréal, le 22 janvier 2002, à l'Espace GO, dans une mise en scène de Serge Denoncourt.

« Le fils retourne dans sa famille pour l'informer de sa mort prochaine. Ce sont les retrouvailles avec le cercle familial où

l'on se dit l'amour que l'on se porte à travers les éternelles querelles. De cette visite qu'il voulait définitive, le fils repartira sans avoir rien dit. »

LEBEAU, Suzanne, *Salvador. L'Enfant, la montagne et la mangue*, Paris, Éditions

Théâtrales, coll. « Jeunesse », 2002, 78 p. Pièce en vingt souvenirs, créée le 1^{er} décembre 1994 à la Salle Fred-Barry par le Théâtre du Carrousel, dans une mise en scène de Gervais Gaudreault. « Au cœur de l'Amérique du Sud, Salvador, un enfant de la montagne devenu écrivain, se rappelle ses souvenirs d'enfance. Dans cette pièce, le récit passe subtilement au dialogue pour dire, simplement, le poids de la montagne et la peur du froid. C'est à la fois un hommage rendu à la mère et à la vie qui distribue les bonheurs et les malheurs, et une leçon d'espoir. »

LISCANO, Carlos, *Ma famille*,

traduit de l'espagnol (Uruguay) par Françoise Thanas, Paris, Éditions Théâtrales, coll. « Jeunesse », 2001, 64 p.

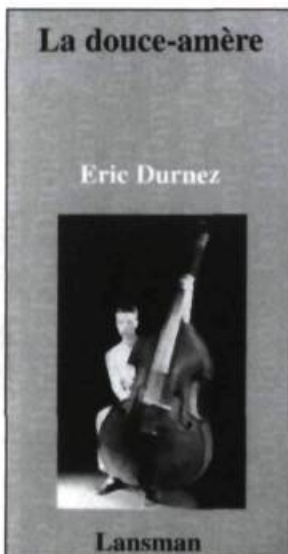
Pièce divisée en « récit » et en « représentation ».

« Dans ce pays-là, on vend les enfants. Le narrateur raconte son parcours, du petit garçon que ses parents ne mettaient pas sur le marché parce qu'il n'était pas beau, à l'homme qu'il est devenu et qui tout naturellement s'est mis à vendre son père. »

PAVLOVSKY, Eduardo, *Potestad et la Mort de Marguerite Duras*, traduits de l'espagnol (Argentine) par Françoise Thanas, Paris, Éditions Théâtrales, coll. « Répertoire contemporain », 2002, 56 p.

« En guise d'introduction » par l'auteur, p. 9-12 ; *Potestad*, p. 13-34 ; *la Mort de Marguerite Duras*, p. 37-55.

Potestad, pièce en un acte créée en 1985 au Teatro Viejo Palermo, à Buenos Aires



et présentée à Montréal, en 1987, au Festival de théâtre des Amériques (voir l'article de Solange Lévesque dans *Jeu* 46, 1988.1, p. 136-138).

« Un homme nous confie son histoire. Il s'est approprié la fille d'opposants assassinés. Aujourd'hui, on vient lui reprendre cette enfant qui, lui dit-on, n'est pas la sienne, et il ne comprend pas. Écrite vers la fin de la dictature argentine, cette pièce ausculte l'espace parfois infime entre victime et bourreau. »

La Mort de Marguerite Duras [la Muerte de Marguerite Duras], pièce en un acte créée en 2000 à Buenos Aires, dans une mise en scène de Daniel Veronese.

« Une mouche vole, agonise puis meurt, solitaire. Comme la grande solitaire que fut Marguerite Duras. Comme chacun. Comme lui qui parle ; qui réfléchit sur sa vie, ses aléas, ses amours, ses sens... »

RENAUDE, Noëlle, À tous ceux qui, la Comédie de Saint-Étienne, le Renard du Nord, Paris, Éditions Théâtrales, 2002, 184 p.

« Noëlle Renaude fait feu de tout bois » par Michel Cerda ; p. 7-10.

À tous ceux qui, pièce en trente-quatre monologues ou instantanés ; p. 11-80.

« Sorte d'oratorio, cette pièce réunit une trentaine de personnes : trois générations d'une même famille, un jour d'été au milieu des années 50. Ils sont tous là, groupe familial et social pris dans l'étirement d'un dimanche, au bord de l'avenir. Ils ont tourné le dos au gouffre et guettent la vie qui vient. »

La Comédie de Saint-Étienne, pièce en un acte écrite pour les dix élèves de 3^e année de l'école de Saint-Étienne ; p. 81-131.

« La pièce met le corps de l'acteur au centre de la question : comment passer d'une figure à une autre par le seul biais du nom. Dix figures, au bout d'un chassé-croisé agité entre les étages, assistent désemparées au sein de leur groupe démantelé, à l'irruption et à la prise de pouvoir

de ceux que l'on peut nommer "les personnages". »

Le Renard du Nord, pièce en trois parties et trente-cinq scènes, créée en 1993 à la Passelle de Gap et à Théâtre Ouvert, dans une mise en scène de Robert Cantarella ; p. 133-183.

« Maxime a hérité de son père, *le Renard du Nord*, l'habitude de cavalier sous les étoiles, harcelé par sa mère, tandis que se rejouent les intrigues de famille entre mari, femme et amant. La pièce interroge le statut de la parole ; une parole triomphante qui séduit et qui tue. »

SIGURJÓNSSON, Jóhann, les Proscrits, traduit de l'islandais par Raka Asgeirsdottir et Nabil El Azan, Paris, Éditions Théâtrales/Maison Antoine Vitez, coll. « Scènes étrangères », 2002, 88 p.

Pièce en quatre actes, créée à Copenhague en 1912 et adaptée à l'écran en 1917 par Viktor Sjöström. Préface des traducteurs : « Jóhann Sigurjónsson (1880-1919) : au cœur de la légende », p. 5-7 ; texte de la pièce, p. 9-87.

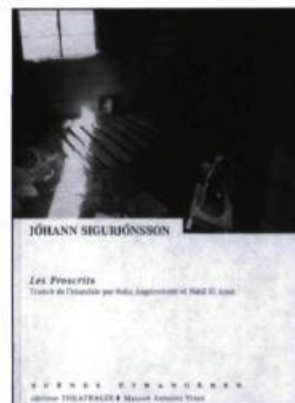
« Inspirée d'un fait divers du XVIII^e siècle devenu légendaire en Islande, la pièce raconte l'histoire d'Hatla, riche fermière du nord de l'Islande, qui décide de tout abandonner par amour pour Eyvindur, un proscrit en fuite. Isolés dans la montagne, les deux amants vont y vivre la splendeur de leur passion et la misère de leur réclusion. »

SHÖN, Roland, les Ananimots et Grigris, Paris, Éditions Théâtrales, coll. « Jeunesse », 2001, 68 p.

Les Ananimots, pièce qui regroupe cinq histoires d'animaux ; p. 5-33.

Grigris, visite commentée d'une collection de grigris par Volter Notzing, explorateur ; p. 35-65.

« Histoires écrites pour être racontées au théâtre. »



ESSAIS/ÉTUDES QUÉBEC/CANADA

BARRIÈRE, Mireille, *l'Opéra français de Montréal*, Montréal, Fides, 2002, 358 p., ill.

« L'Opéra français de Montréal marque un moment déterminant dans l'histoire culturelle québécoise. Bien que, de 1893 à 1896, son fulgurant succès fut éphémère, cette troupe lyrico-dramatique allait fortement influencer l'avenir des arts de la scène au Québec. Cet ouvrage fait revivre au jour le jour et comme si on y était l'effervescence de ces années et la vie tumultueuse d'une troupe hors du commun. Plus qu'une énumération de productions, de vedettes et de critiques, plus que l'histoire d'un établissement théâtral, il propose une petite fresque d'un Montréal qui bouge en cette fin du XIX^e siècle. »

DAVID, Gilbert et Sylvain SCHRYBURT, *Théâtres au programme : panorama des programmes de théâtre de langue française à Montréal au XX^e siècle*, Montréal, Centre d'études québécoises/Bibliothèque nationale du Québec, 2002, 64 p., ill.

« Issu de l'exposition *Théâtres au programme*, la première du genre à avoir été réalisée au Québec, le présent catalogue propose un panorama de quelque 120 programmes retraçant 100 ans de productions scéniques de langue française à Montréal, de la fondation du Théâtre National Français, en 1900, jusqu'à nos jours. Tirés des collections de la Bibliothèque nationale du Québec, des archives de la théâtrothèque du Centre d'études québécoises de l'Université de Montréal et des fonds de quelques collectionneurs, les programmes sélectionnés font voir la diversité des styles graphiques et la variété de ces types d'imprimés, ce qui témoigne des orientations de la vie théâtrale à diverses époques. »

VALASKAKIS TEMBECK, Iro, *la Danse comme paysage. Sources, traditions, innovations*, Québec, les Éditions de l'IQRC, 2002, 158 p., ill.

« Plus qu'une synthèse historique qui traite principalement, mais non exclusivement, de la danse québécoise et des événements qui ont marqué son évolution – formation, création, production et diffusion –, cet ouvrage brosse un portrait des différents visages de l'art chorégraphique. L'image de la danse et de ses artisans, les débouchés professionnels, les liens entre la théorie et la pratique sont autant de sujets qui y sont abordés. »

PÉRIODIQUES QUÉBEC/CANADA

CANADIAN THEATRE REVIEW

Toronto, n° 109, hiver 2002, 82 p., ill.

« *The Body* », dossier sous la direction de Catherine Graham. Texte : *MindLands* de W. A. Hamilton.

THÉÂTRE, les cahiers de la maîtrise

Département de théâtre, UQAM, Montréal, n° 7, 2002, 128 p., ill.

« *La maîtrise a 20 ans : Colloque théorie et pratique* », choix de textes des conférences présentées lors du Colloque théorie et pratique : 20 ans de recherche, 20 ans de créations, qui a eu lieu du 25 au 27 février 2000 à l'UQAM. »

PÉRIODIQUES ÉTRANGER

ALTERNATIVES THÉÂTRALES

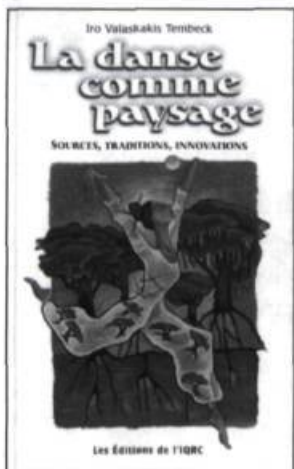
Bruxelles, n° 70-71, décembre 2001, 128 p., ill.

« *Les penseurs de l'enseignement, de Grotowski à Gabily* », sous la direction de Georges Banu en collaboration avec Christophe Triau. « *L'action les Penseurs de l'enseignement* organisée par l'Académie Expérimentale des Théâtres à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, du 6 au 8 juin 2000, sert de point de départ à la réflexion proposée ici. »

A/S ACTUALITÉ DE LA SCÉNOGRAPHIE

Paris, n° 120, décembre 2001, 72 p., ill.

Entre autres : « *Circus Ronaldo et l'illustre Famille Burattini* » ; « *Costumes de scène en liberté* », exposition de cos-



tumes au Grand Théâtre de Reims ;
« Christophe Roirand, éclairagiste de festivals et de tournées ».

Ibid., n° 121, février 2002, 72 p., ill.
Entre autres : « Décor virtuel – décor réel. Holger Förterer et Thierry Leproust » ;
« L'actualité et les réalisations projection d'images géantes » ; « Le Petit Odéon : petite scène, grande aventure scénique ».

L'AVANT-SCÈNE THÉÂTRE

Paris, n° 1103, 1^{er} janvier 2002, 144 p., ill.
Impair et Père de Ray Cooney, traduction de l'anglais de Stewart Vaughan et Jean-Christophe Barc.

Ibid., n° 1104, 15 janvier 2002, 112 p., ill.
La Griffé (A71) de Claude d'Anna et Laure Bonin.

Ibid., n° 1105, 1^{er} février 2002, 88 p., ill.
Léo de Patrick Lunant.

Ibid., n° 1106, 15 février 2002, 128 p., ill.
Amphitryon de Molière.

ÉTUDES THÉÂTRALES

Louvain-la-Neuve, Belgique, n° 22, 2001, 152 p., ill.

« Poétique du drame moderne et contemporain. Lexique d'une recherche », numéro spécial dirigé par Jean-Pierre Sarrazac. « De A comme "Action" à V comme "Voix" : cinquante mots clés qui permettront d'orienter l'étude des dramaturgies modernes et contemporaines. Un outil précieux, à la fois théorique, méthodologique et descriptif, pour aborder les écritures dramatiques d'hier à aujourd'hui. »

LA SCÈNE, le magazine des professionnels du spectacle

Paris, n° 23, décembre 2001, 106 p., ill.
Dossier : « Créateurs, comment montez-vous vos spectacles ? »

MOUVEMENT

Paris, n° 15, janvier-mars 2002, 130 p., ill., agenda non paginé.

Entre autres : « Italie : attention danger » ; « Les iconoclastes et l'art du désastre » ; « L'espace métaphorique », entretien avec Oskaras Korsunovas, metteur en scène lituanien.

RÉPLIQUES

Trimestriel publié par l'Association d'aide aux auteurs, Paris, n° 7, automne 2001, 56 p., ill.
Numéro spécial sur « Le théâtre et le cirque ».

SCÈNES

Maison du Spectacle – Bellone, Bruxelles, n° 7, décembre 2001, 80 p., ill.
« En question : le théâtre jeune public ». Entre autres : « Génération Galafronie » ; « Retrouver un point de départ. Sur les origines politiques du théâtre jeune public ».

TDR : The Drama Review

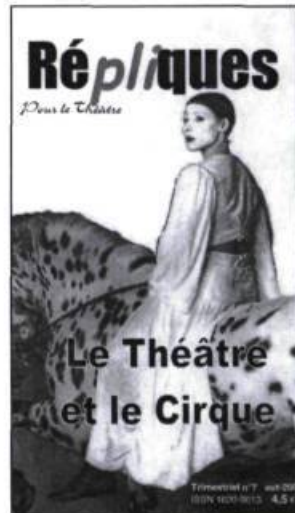
New York, vol. 45, n° 172, hiver 2001, 192 p., ill.
Entre autres : « The Black Dandyism of George Walker : A Case Study in Genealogical Method » ; « The Hawaiiification of Sipsongbanna : Orality, Power, and Cultural Survival in Southwest China ».

THÉÂTRE/PUBLIC

Genevilliers, n° 157, janvier-février 2001, 74 p., ill.
Entre autres : « Des abdications renoncées. Entretien avec Jacques Lassalle » ; « Performers et sociétés contemporaines » ; « Nouvelles pratiques artistiques et développement culturel ».

[...] comment être heureux tant qu'on espère autre chose que ce qu'on vit ?
Tout le malheur des hommes vient de l'espérance.
ALBERT CAMUS

MICHÈLE VINCELETTE



Poétique du drame moderne et contemporain

Lexique d'une recherche

Dirigé par
Jean-Pierre Sarrazac
Assisté de
Catherine Sarragaglia
Hélène Kuster
Hervé Lemaire
David Lemaire

ÉTUDES
THÉÂTRALES



Centre d'Études Théâtrales
Université catholique de Louvain
Institut d'Études Théâtrales
Université de Liège